

Tenue inter- obédientielle du samedi 31 mai 2014

Thème : la tradition

Contribution de la loge l'Hermine et la Cordelière de la GLTSO à l'orient de Brest

Travaux en commun du mercredi 14 mai 2014 : le manque de tradition

L'hermine et la cordelière est une jeune loge.

Elle a été consacrée en avril 2012. Elle peut donc être effectivement qualifiée de « jeune loge » et à ce titre il est concevable d'admettre qu'elle n'a pas de tradition.

C'est à partir de ce constat que notre Vénérable Maître Bernard Grandmontagne a proposé aux frères de décliner le thème de la tradition.

Ainsi nos frères réunis en tenue ont cherché en quoi ce manque de tradition pouvait avoir de conséquences sur le fonctionnement de la loge. Autrement dit, en quoi ce manque de tradition pouvait avoir des conséquences :

Sur les relations entre les frères hors le temps des tenues,
Sur la manière de tenir le rite pendant une tenue,
Sur la manière d'instruire les frères apprentis et compagnons.

Mais notre questionnement commun ne s'est pas porté naturellement sur ces thèmes. Et les premiers échanges ont tenté de définir la tradition ; tentation vaine car la Tradition est présente bien sûr en maçonnerie mais elle peut être le cadre de toute activité humaine.

Existe-t-il une société sans tradition ?

Existe-t-il une activité quel qu'elle soit, à partir du moment qu'elle concerne un groupe d'individus et que celui-ci a l'ambition de transmettre à un autre groupe d'individus cette activité, qui peut persister sans tradition ?

Chacun va donc définir sous ce terme une multitude de réalités et faire référence à divers critères pour la définir.

Ou plus exactement les frères lors de ce travail ont plutôt présentés à quoi sert la tradition sans la définir et ainsi c'est la fonction qui était donnée à la tradition qui la définissait :

La tradition RER indique de quelle manière la loge doit être disposée et cela doit nous éveiller à la réflexion.

La tradition c'est d'être ouvert aux autres traditions

La tradition permet de se perfectionner, permet de construire l'avenir, permet d'avoir des fondations, permet de se reconnaître.

La tradition c'est blanc et noir, c'est intemporel, c'est comme des enfants qui grandissent

Mais attention, il ne faut pas perdre le sens des traditions...

Je me permets donc en reprenant les propos de mes frères mais en les sortant volontairement de leur contexte de porter un regard un peu « souriant » mais bien entendu fraternel pour illustrer mon propos : quelle difficulté pour définir la tradition et pour savoir de quelle tradition on fait référence ensemble !

Mais cela ne devrait pas nous étonner : comment définir ce que l'on ne possède pas puisque le premier constat est le manque de tradition.

Il est donc permis par une approche paradoxale de renverser la situation et de faire d'un manque l'opportunité de créer une tradition propre à la loge l'hermine et la cordelière.

Cette tradition peut se traduire par un code de conduite qui pourrait s'imposer aux frères de la loge en s'appuyant bien entendu sur les principes fondamentaux de la maçonnerie qui sont la fraternité, le respect du rite présenté par l'obédience, le respect de l'ordre et du vénérable maître, la non critique et le non jugement, la recherche de se connaître soi-même, etc...

Ce code de conduite pourrait définir principalement le « comment être » des frères

Dans leurs relations entre hors le temps des tenues, sur la manière d'instruire les frères apprentis et compagnons, sur la manière de concevoir la rigueur de la tenue du rite, sur l'équilibre à trouver ou au contraire la priorité clairement affirmée de la fraternité sur la connaissance.

Cela pourrait être une déclinaison, sans grande surprise quand on parle du rite RER, de l'esprit chevaleresque dans un objectif de soutien entre frères, de défense du plus faible quant à ses connaissances ou ses capacités. Le principe fondamental étant de ne pas chercher à répandre sa connaissance mais au contraire de conforter le plus candide de nos frères (comme le dit nos frères de la clé de voute au rite français) dans sa recherche même si elle est malhabile et hésitante.

L'hermine et la cordelière bénéficie de ce qui peut parfois être qualifiée de chance de ne pas avoir d'ancienneté ni d'habitude qui pourrait peser sur des frères qui voudraient faire évoluer des pratiques de la loge, que l'on peut qualifier d'habitudes et dont la raison d'être n'est plus connue d'aucun frère. A l'hermine et la cordelière, Il y a tout à construire.

A nous donc de construire notre tradition de loge en s'appuyant sur notre première pierre d'angle, notre nom L'hermine et la cordelière.

Et pour cela, il faut rappeler à nos jeunes apprentis et compagnons ce que les membres fondateurs ont voulu porter comme valeurs en choisissant ces deux mots. L'un fait référence à un certain regard porté sur la Bretagne : l'hermine, l'autre rappelle un acte de bravoure brestois qui trouve toute sa valeur dans sa gratuité à sauver l'honneur.

Enfin pour terminer, et pour garder le sourire, j'indiquerai, mes frères, que je n'ai pas trouvé une seule fois le mot de tradition dans le rituel du grade d'apprenti au premier grade de la franche maçonnerie rectifiée.

Hervé Perrain
Premier surveillant
L'Herminette et la Cordelière.